

Statistiques sur le marché du travail de l'Ontario pour juin 2015

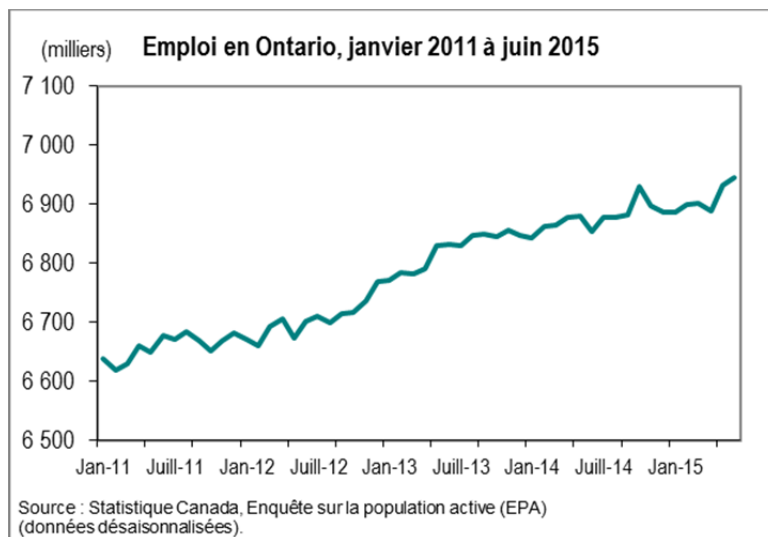
Poursuite de la croissance de l'emploi en juin

En Ontario, l'emploi a affiché une hausse nette de 14 000 postes en juin 2015, faisant suite à une augmentation en mai (+ 43 900 postes). L'emploi à plein temps était en hausse (+ 34 200 postes), mais l'on a observé un déclin de l'emploi à temps partiel (- 20 200 postes) en juin.

Après avoir affiché une hausse de 58 900 postes en mai, l'emploi dans tout le Canada a connu une baisse de 6 400 postes en juin, ce qui correspondait aux attentes des économistes (- 10 000 postes).

En juin, l'emploi a diminué chez les jeunes de 15 à 24 ans (- 5 600 postes); il s'est élevé chez les travailleurs dans la force de l'âge (25 à 54 ans) (+ 4 900 postes) et chez les travailleurs de 55 ans et plus (+ 14 800 postes).

L'Ontario a retrouvé l'ensemble des emplois perdus durant la récession, et l'emploi est maintenant supérieur de 4,4 % (+ 295 600 postes) au sommet atteint avant la récession.

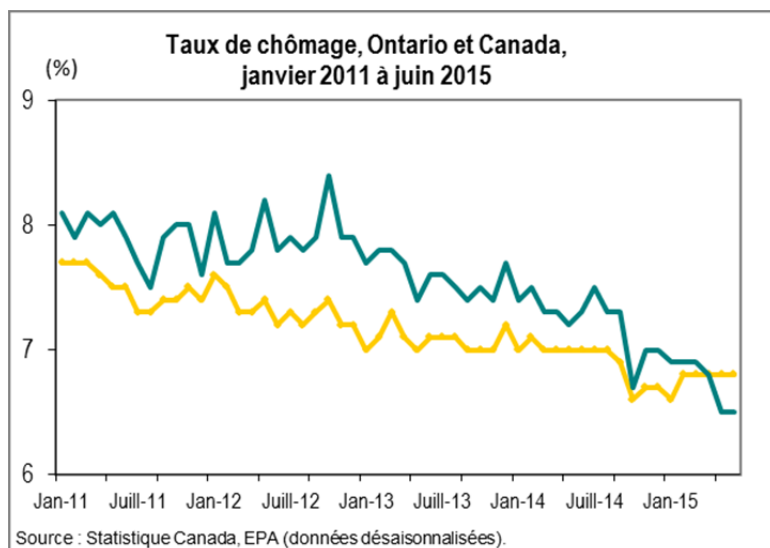


Taux de chômage stable à 6,5 %

Le taux de chômage en Ontario était inchangé en juin à 6,5 %, demeurant le taux le plus bas depuis septembre 2008.

En juin, le taux de chômage a fléchi, passant de 14,6 % à 14,3 % chez les jeunes et de 5,3 % à 5,2 % chez les travailleurs dans la force de l'âge. Il a augmenté de 0,6 point de pourcentage (de 4,4 % à 5,0 %) chez les travailleurs de 55 ans et plus.

Le taux de chômage en Ontario est maintenant inférieur au taux national (6,8 %) pour le deuxième mois depuis juin 2006.

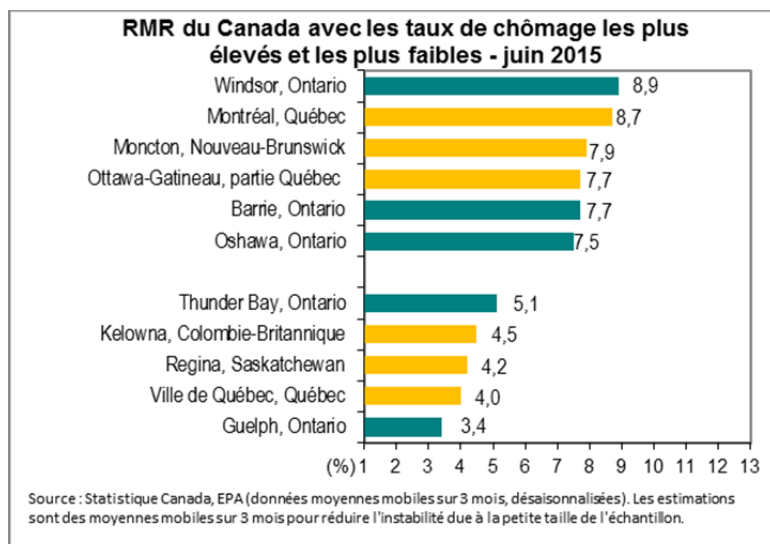


Taux de chômage contrastés dans les RMR de l'Ontario

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) de l'Ontario ont continué à présenter des taux de chômage contrastés, étant représentées aux deux extrémités du spectre.

Avec 8,9 %, Windsor affichait le taux de chômage le plus élevé au Canada en juin. Barrie et Oshawa présentaient également des taux relativement élevés de 7,7 % et de 7,5 % respectivement.

Par ailleurs, un certain nombre de RMR de l'Ontario affichaient des taux de chômage relativement bas, dont Guelph qui présentait le taux le plus bas au Canada (3,4 %), Thunder Bay (5,1 %), Hamilton (5,2 %) et Kitchener-Cambridge-Waterloo (5,5 %).

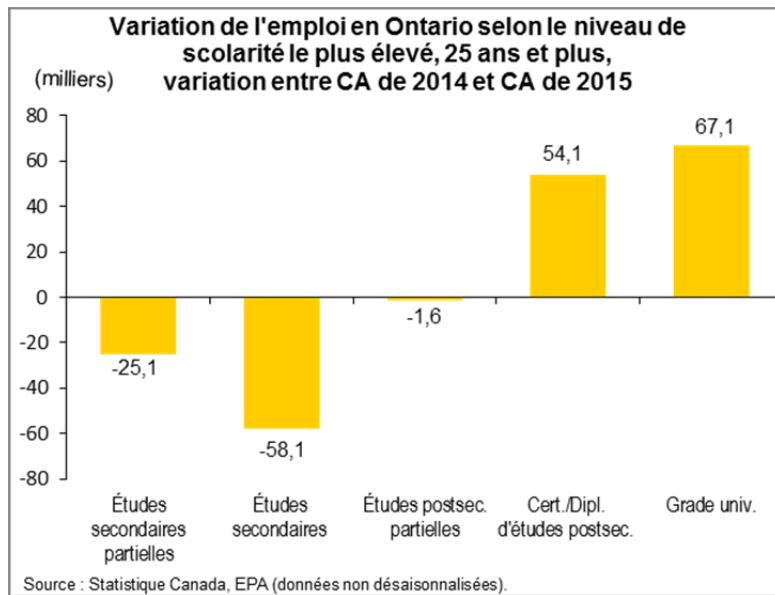


Gains d'emplois selon le niveau de scolarité

Au cours de la première moitié de 2015, l'emploi a connu une hausse de 36 300 postes chez les adultes de 25 ans et plus, par rapport à la première moitié de 2014.

Tous les gains d'emplois étaient concentrés chez les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (EPS). L'emploi a connu un gain robuste de 67 100 postes chez les adultes titulaires d'un grade universitaire et de 54 100 postes chez les adultes titulaires d'un certificat ou d'un diplôme. Les adultes n'ayant pas fait d'EPS ont enregistré un déclin de 84 800 postes.

Le taux de chômage chez les adultes de 25 ans et plus, titulaires d'un diplôme d'EPS, était de 4,5 % au cours de la première moitié de 2015, ce qui représente une baisse par rapport à 5,2 % un an plus tôt. En comparaison, le taux de chômage a chuté chez les adultes n'ayant pas fait d'EPS, passant de 7,8 % à 7,5 %.

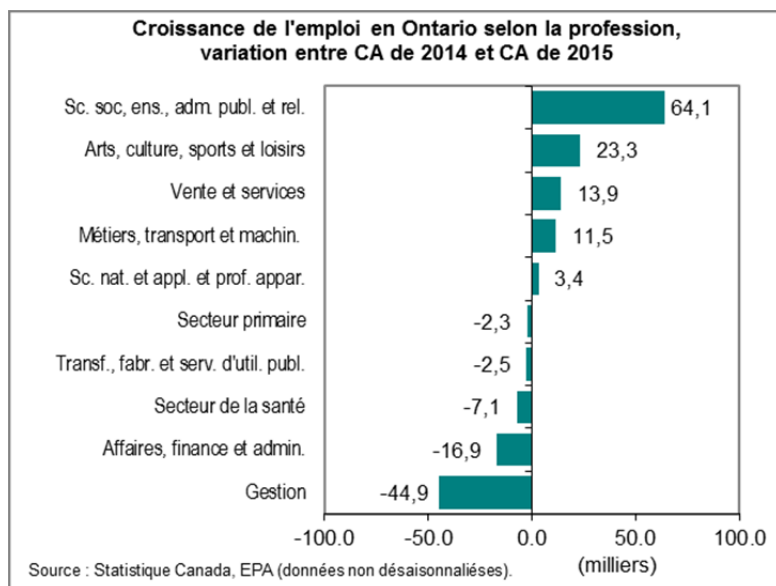


Gains d'emplois selon la profession

Cinq des dix principaux groupes professionnels en Ontario ont affiché une croissance de l'emploi au cours de la première moitié de 2015, par rapport à 2014.

Les gains d'emplois les plus importants ont été enregistrés dans les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (+ 64 100 postes) et dans les arts, la culture, les sports et les loisirs (+ 23 300 postes).

Au cours de la même période, on a observé des baisses importantes dans la gestion (- 44 900 postes) et dans les affaires, la finance et l'administration (- 16 900 postes).



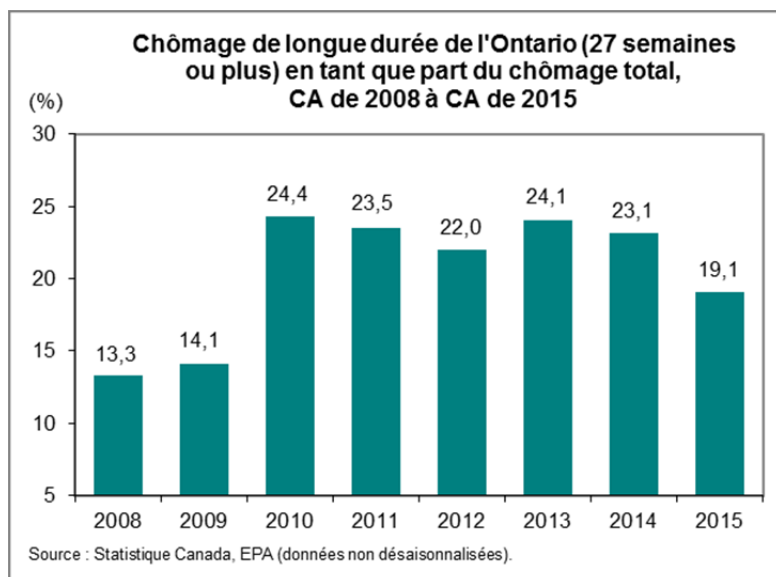
Chômage de longue durée élevé, mais en baisse

Le nombre de chômeurs de longue durée continue à être supérieur aux niveaux d'avant la récession, mais il accuse une baisse.

Au cours de la première moitié de 2015, 96 900 personnes en moyenne ont été confrontées à un chômage de longue durée (27 semaines ou plus), ce qui constitue une baisse par rapport à 156 800 personnes en 2010, mais dépasse largement le niveau d'avant la récession en 2008 (60 700 personnes).

La part des chômeurs de longue durée a chuté dernièrement (passant de 23,1 % au cours de la première moitié de 2014 à 19,1 % en 2015), mais elle est encore relativement élevée. Le chômage de longue durée représentait 13,3 % de tous les chômeurs en 2008.

La durée moyenne du chômage a également fléchi récemment, passant de 22,6 semaines au cours des six premiers mois de 2014 à 19,7 semaines en 2015, mais elle demeure au-dessus des niveaux d'avant la récession.



Pour les tableaux détaillés de données sur le marché du travail, veuillez envoyer un message à ResearchStrategy@Ontario.